

L'ouvrier n'avait-il pas dit que cet homme avait été dans les affaires, que c'était un ancien avocat ou avoué? Donc il n'y avait pas d'erreur possible.

Cependant, comme il ne pouvait en croire ses oreilles, il voulut s'assurer que l'ouvrier lui avait dit la vérité. Il pénétra dans l'intérieur de Croissy, s'informa partout de M. Morinval, et partout recueillit sur son compte les meilleurs renseignements.

Quelle métamorphose s'était donc opérée? Morinval était devenue populaire! Lui, l'homme d'affaires, l'amant sans foi, le père sans entrailles! Et il était riche à millions!

Il s'éloigna en haussant les épaules. Malgré le concert d'éloges qui s'était élevé de toutes parts en faveur de Morinval, le bossu conservait une arrière-pensée.

—Ce n'est pas possible, murmurait-elle. Cet homme a un but en agissant ainsi. Quel est ce but? Je le saurai.

Il avait regagné les bords de la Seine. On lui avait dit que la propriété de M. Morinval était située en amont du pont, et qu'elle avait environ trois cents mètres de façade sur la rivière. Les indications étaient si précises qu'il la reconnut avant même de l'avoir atteinte.

Il ralentit le pas et l'étudia très-attentivement. Malheureusement, le mur l'empêchait de plonger à l'intérieur son œil curieux. Il ne distinguait que la cime des arbres, de la charmille et des massifs. Cependant il atteignit une magnifique grille de fer forgé, très-délicatement travaillé, en haut de laquelle un A et un M étaient enlacés.

Cette fois, il n'y avait plus de doute, c'était à Alfred Morinval qu'appartenait cette vaste propriété.

A travers cette grille, Adolphe distingua un immense jardin. Au bout de la grande pelouse du milieu, à moitié cachée par les arbres, il aperçut une magnifique maison en pierre de taille, élevée sur un vaste et somptueux perron, auquel on accédait par de larges marches.

Tout à coup il entendit crier le sable de l'allée, en même temps qu'un bruit d'éclats de rire parvenait à son oreille.

Adolphe se jeta brusquement de côté et se colla contre le pilier dans lequel la grille était scellée.

—Oui, mes amis, disait une voix sonore, je fais de la popularité et l'année prochaine... je me présente à la députation.

—Je savais bien qu'il y avait un but, pensa Adolphe.

Le groupe des promeneurs se perdit aussitôt dans les profondeurs du jardin.

IV

QUELLE CONFIANCE AVAIENT EN EUX LES ECUMEURS

Ainsi qu'il avait été convenu, lors de la dernière réunion des *Ecumeurs de rivières*, les affiliés se retrouvèrent le jeudi suivant à l'île Saint-Ouen.

Le temps semblait favoriser ce nouveau conciliabula. Dans la même prairie où ils s'étaient assis huit jours auparavant, les écumeurs se préparèrent à un frugal repas.

Ils étaient arrivés par petits groupes de deux ou trois, et ne s'étaient rejoints qu'après avoir interrogé des yeux la profondeur de l'île.

Tant de précautions n'étaient pas superflues. Depuis longtemps la police était en éveil. Tous les jours on pouvait lire dans les fuits-divers l'histoire de quelque pêcheur dévalisé, de maison riveraine pillée, de canots et de filets disparus, et même de quelques assassinats commis dans des circonstances à peu près identiques.

La police s'agitait, furetait. Déjà plusieurs maraudeurs avaient été pris et condamnés, mais il ne s'agissait que de personnalités déjà connues de la justice, et non pas encore de la bande organisée dont on soupçonnait l'existence.

La bande des écumeurs sentait bien que dame Police ouvrait ses yeux terribles, et elle les évitait avec une rare perspicacité.

Tous ou presque tous avaient été d'une exactitude scrupu-

leuse. Beaucoup avaient devancé l'heure. Bientôt la bande se compléta. Un seul manquait à l'appel; c'était le président nouvellement élu. Il est vrai que neuf heures n'avaient pas encore sonné.

A la tête des plus mécontents se trouvait Bouteleux.

—Huit jours inutilement perdus... murmura-t-il de sa voix enrouée. Ce satané petit Apollon se moque bien de nous, ma parole d'honneur! Oh! mais ça ne peut pas durer, et quand je devrais donner ma démission... pas vrai Ginglard?

—Ça, c'est vrai, répondit celui-ci. On peut dire que c'est dur de trimer pour rien pendant toute une semaine. Si encore on avait fait quelque petit coup par ci par là...

—Ah! bien oui! grogna Bouteleux, monsieur Mayeux nous avait recommandé la prudence... La prudence, oui, j'en veux bien... C'est bon quand on a quelque chose dans le ventre; mais dame!... quand il n'y a rien...

—Enfin, nous allons voir, fit Ginglard. Peut-être a-t-on trouvé tout de même...

—Qui trouvé? Tu n'as donc pas entendu les camarades? Il n'y en a pas un qui ait seulement mis la main sur un haricot.

—Oui, mais Adonis n'a pas encore paru. Je parie qu'il nous garde une surprise pour la bonne bouche.

—Tu crois ça, toi? fit Bouteleux en haussant dédaigneusement les épaules. Eh bien! mon garçon, tu peux attendre.

—Qu'en sais-tu?

—Je n'en sais rien, mais tu verras. C'est vrai ça, mais vous en êtes tous coiffés de votre bosco. Il n'y a que moi qui vois clair dans cette affaire là. Rappelle-toi bien ce que je t'ai dit, Ginglard, au sujet de cette histoire qu'il nous a contée l'autre jour.

—Que c'était sa propre histoire? fit Ginglard avec incrédulité.

—Oui, sa propre histoire, insista Bouteleux. Je le guignais du coin de l'œil, et je n'apercevais qu'il se pâmait comme une carpe en parlant de sa mère; car, tu as beau dire, c'était de sa mère et de lui qu'il nous parlait. On n'y va pas comme ça de sa larme quand il s'agit d'un ami.

—Ça prouvait déjà qu'il a bon cœur, fit observer Ginglard.

—Eh! qu'importe! s'écria Bouteleux avec humeur. Est-ce avec son bon cœur que nous nous referons l'estomac?

Il n'avait pas achevé, qu'il aperçut au milieu des foins en fleurs une tête qui s'avancait rapidement.

—Tiens, fit-il en poussant Ginglard du coude, voilà sans doute Apollon qu'arrive, attention!

Quelques minutes après, Adolphe faisait, en effet, son apparition au milieu de la bande des Ecumeurs.

Il fut salué par de bruyants hurrahs. Evidemment, c'était de lui seul qu'on espérait quelque chose.

Il prit place au milieu d'eux.

—Diable! fit-il avec un sourire un peu contraint, nous sommes au complet. Déjà! il n'est cependant pas encore l'heure. N'importe: procédons par ordre.

Bouteleux, je te donne la parole.

—Oh! mon sac ne sera pas long à vider, répondit Bouteleux avec humeur. Sur tous les bords de la Marne, Ginglard et moi, nous n'avons trouvé qu'un Morinval. Il se nomme Désiré, il est ferblantier, il n'a pas le sou. Sa maison est une mauvaise bicoque de carton.

—Passons, dit le bossu. Ce ne peut pas être celui que nous cherchons. A ton tour, Clef-des-Cœurs.

—Moi, fit celui-ci, j'ai battu les bords de l'Hyères pendant huit jours sans déterrer le moindre Morinval.

—Et vous, mon président, s'écria Bouteleux, vous qui aviez pris la Seine, vous aviez de la marge. Vous n'avez donc rien trouvé non plus?

—Non, répondit Adolphe sans sourciller. L'Amadou, Gringalet et moi, nous avons infructueusement descendu la Seine jusqu'à Meulan, et ils vous diront si nous avons bien cherché! Les indications que l'on avait données à mon ami sur la résidence de ce personnage étaient sans doute erronées.

—Et en attendant, qu'allons-nous faire? demanda Ginglard.